

NOTULES ICHTHYOLOGIQUES

(Sixième série).

Par Paul CHABANAUD.

XX. — *L'habitat du Soléidé Pegusa lascaris (Risso) ne serait-il pas circumafricain ?*

Dans ma Notule Ichthyologique XVII¹, après avoir signalé la présence, à Berlin, dans la collection du Naturhistorisches Museum der Universität, d'un spécimen de *Pegusa lascaris* (Risso), étiqueté, par HEMPRICH et EHRENBURG, « *Solea synophthalmos*. Roth's Meeres », j'en ai conclu à l'introduction de ce Soléidé dans la mer Rouge, par l'entremise du canal de Suez. Etourderie monumentale, dont certainement mes lecteurs n'ont pas manqué de s'apercevoir : l'exploration de la mer Rouge, par HEMPRICH et EHRENBURG, a eu lieu de 1820 à 1825, soit plus de 30 ans avant la mise en œuvre du projet de Ferdinand DE LESSEPS !

Bien que douée d'une euryhalinie qui lui permet de vivre aussi bien dans l'eau saumâtre de la mer Noire que dans celle, hautement chlorurée, de la Méditerranée sud-orientale, *Pegusa lascaris* ne s'aventure pas en eau douce. Aussi, cette espèce n'ayant jamais été capturée, que je sache, dans le cours, même inférieur, du Nil, on ne peut songer à son passage par les antiques voies navigables, que pharaons et empereurs romains tentèrent tour à tour d'établir entre ce fleuve et la mer érythréenne.

L'étiquette qui m'intrigue ne serait-elle pas entachée d'erreur ? Que l'on me pardonne cette suspicion jetée sur l'œuvre éminemment consciencieuse des auteurs des *Symbolae Physicae*, mais il me faut épuiser la série des hypothèses et celle-ci s'impose, dans le cas d'une localisation insolite, dont la proclamation reste sans écho : les erreurs de ce genre sont loin de se faire rares dans les collections, surtout anciennes. En voici quelques exemples : l'atlanto-méditerranéen *Microchirus ocellatus* a été décrit par LINNÉ, de Suriname ; sous le nom de *Solea brasiliensis* et sur la foi de H. D'ORBIGNY, *Pegusa lascaris* a été décrit par KAUP, comme étant originaire de Montevideo² ; sous le nom de *Pegusa variolosa*, *Synapturichthys kleini*

1. *Bull. Muséum*, 14, 1942, p. 395.

2. D'après 2 spécimens, qui font partie de la collection du Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris) et que l'on peut supposer provenir de la côte occidentale d'Afrique, sinon de celles de l'Europe. *Typum speciminaque ipse vidi*.

(BONAPARTE) s'est vu attribué par KNER, à la faune de Rio de Janeiro ¹; sous le nom de *Apionichthys ottonis*, *Apionichthys dumerili* KAUP, endémique américain, comme tous les autres Achiridés, a été colloqué par STEINDACHNER, dans la faune méditerranéenne (« Sicilien »).

Ainsi que le montre la carte n° 3, qui illustre mon travail intitulé Chorologie des Soléidés de l'Atlantique nord et des mers adjacentes ², *Pegusa lascaris* étend son habitat vers le S, jusqu'au cap des Palmes; sa présence a été constatée sur la côte de l'Angola, ainsi que sur toutes les côtes de l'Afrique australe (False Bay, Agulhas Bank, Algoa Bay, côte du Natal), mais non dans la baie de Delagoa, située dans l'océan Indien, au nord du Natal ³. A l'encontre de la faune ichthyologique des eaux sud-africaines, qui a été sérieusement inventoriée, celle de la côte orientale d'Afrique et celle de la mer Rouge ne sont encore que fort imparfaitement connues; aussi les découvertes s'y succèdent-elles sans relâche. Il n'est donc pas impossible que, de la côte du Natal, *Pegusa lascaris* ait, à notre insu, cheminé vers le nord, jusqu'à l'intérieur de la mer Rouge, se répandant ainsi sur la périphérie entière du continent Africain.

XXI. — Le genre *Dexillus* Chabanaud.

Si ce n'est par la forme insolite et, tout bien pesé, probablement monstrueuse de la narine inhalante nadirale de son holotype, *Synaptura macrolepis* BLEEKER 1858, devenu le type du genre *Dexillus* CHABANAUD 1930, ne diffère, sous aucun rapport, de *Synaptura muelleri* STEINDACHNER 1879, type du genre *Strandichthys* WITHLEY 1937, ou plutôt de *Brachirus megalepidura* FOWLER 1934, qui n'est peut-être qu'une sous-espèce de *Synaptura muelleri* ⁴.

Attendu que les règles de la nomenclature zoologique, encore qu'elles en déconseillent la pratique, ne taxent pas d'homonymie

1. La description est publiée dans Reise der österreich. Fregatte Novara, Zool. Theil, 1^{er} B., Fische, 1869, p. 289, tab. 14, eff. 1. — KNER avait déjà signalé cette prétendue espèce brésilienne, sous le nom nu de *Solea variolaris*, dans Sitzungsab., Akad. Wiss. Wien, 53, 1^{er} Abth., 1866, p. 544.

Sans aucun doute, le holotype a été capturé dans les eaux de l'Afrique Australe. Cfr Ann. Inst. Océan., 7, 1929, p. 228.

2. Bull. Station Biol. Arcachon, 35, 1938. Sur cette carte n° 3, il convient d'effacer les traits verticaux qui couvrent l'isthme de Suez, indiquant l'introduction, non encore constatée, de *Pegusa lascaris* dans le canal. En revanche, ces mêmes traits verticaux doivent être continués vers l'E, sur le pourtour de l'Afrique australe, à tout le moins jusqu'au 30° E Paris.

3. Fide BARNARD (K.-H.), A Monograph of the marine Fishes of South Africa (Ann. South Afric. Mus., 21, 1925-1927, p. 402).

4. Cfr Arch. Mus. Nat. Hist. Nat., (6), 15, 1938, p. 110 et seq.

les noms de genres qui, ayant même radical, diffèrent entre eux par leur désinence grammaticale latine (*us, a, um*), l'obligation ne s'impose nullement de considérer *Dexillus* comme homonyme de *Dexilla* WESTWOOD 1840 et consécutivement d'abandonner *Dexillus* au profit de *Dexillichthys* WHITLEY 1931.

En conséquence, la synonymie du genre en litige s'établit ainsi :

Dexillus CHABANAUD 1930, Bull. Inst. Océan., 555, p. 16. Génotype : *Synaptura macrolepis* BLEEKER 1858.

= *Dexillichthys* WHITLEY 1931.

= *Strandichthys* WHITLEY 1937. Génotype : *Synaptura muelleri* STEINDACHNER 1879.

= *Mischommatus* CHABANAUD 1938.

Reste à savoir si *Dexillus macrolepis* (BLEEKER), *Dexillus muelleri* (STEINDACHNER) et *Dexillus megalepidura* (FOWLER) sont autant d'espèces distinctes ou de simples sous-espèces géographiques.

XXII. — Nouveaux genres de la famille des Soleidae.

Synclidopus¹, genus novum. Diffère des genres *Aseraggodes* KAUP 1858² et *Coryphillus* CHABANAUD 1931³ par les caractères suivants. Le basipterygium ischiatique ne s'écarte pas distalement du clithrum ; son processus actinophore se développe considérablement vers l'avant, jusqu'à proximité immédiate de la branche ischiatique du clidoste. Les 2 ischioptérygies sont parallèles ; leur base est longue et leurs 2 rayons antérieurs se trouvent placés en avant de l'aplomb de l'apex clithral ; leur rayon marginal est inséré beaucoup plus près de l'aplomb du bord postérieur de l'œil fixe, que de l'aplomb de la commissure operculo-scapulaire. Les spinules des écailles sont nombreuses et relativement courtes. — Génotype : *Solea macleayana* RAMSAY 1881. Espèce congénérique : *Aseraggodes normani* CHABANAUD 1926.

Beaufortella⁴, genus novum. Caractères du genre *Synclidopus* CHABANAUD 1943 ; en diffère par la présence d'une liaison membraneuse, entre l'ischioptérygie nadirale et la proctoptérygie, ainsi que d'une liaison membraneuse, entre l'uroptérygie et les deux autres périssoptérygies. Les spinules des écailles sont peu nombreuses et relativement longues. — Génotype : *Aseraggodes abnormis* WEBER et DE BEAUFORT 1929.

Zevaia⁵, genus novum. Diffère du genre *Microchirus* BONA-

1. Σύν, avec ; κλεις, isthme (des poissons) ; πους, pied (ischioptérygie).

2. Cfr Zool. Meded., 13, 1930, pp. 180-192.

3. Cfr Bull. Soc. Zool. France, 56, 1931, p. 302.

4. Genre nommé en l'honneur de M. L. F. DE BEAUFORT.

5. *Zevaia*, anagramme de *Azevia*.

PARTE, sensu CHABANAUD 1938¹, par les caractères suivants : Les 2 thoracoptérygies sont bien développées et composées chacune de plus de 6 rayons. Le pédoncule caudal est long. Les écailles, nullement hérissées, sont nettement quadrangulaires ; leur pholidoplate n'est nullement sinué bilatéralement et la zone d'adhérence épidermique longe la base du bouquet de spinules. — Génotype : *Solea vulgaris* var. *azevia* STEINDACHNER 1868.

Trichobrachirus², genus novum. Diffère du genre *Euryglossa* KAUP 1858, sensu CHABANAUD 1938³, par les caractères suivants : Forme allongée ; la hauteur du corps mesure des 27 aux 38 centièmes de la longueur étalon (au lieu des 36 aux 63 centièmes). Les ischioptérygies sont placées tout entières en arrière de l'aplomb de l'apex clithral et nullement soutenues par le clidoste. L'angle du clidoste mesure 90° d'ouverture. Le basiptérygium ischiatique s'écarte distalement, de façon considérable, du clithrum et son processus actinophore ne se développe que médiocrement vers l'avant. (Chez tous les *Euryglossa*, les 2 ischioptérygies étendent leur base en avant de l'aplomb de l'apex clithral et les rayons antérieurs de ces 2 nageoires, au moins le marginal, sont soutenus par la branche ischiatique du clidoste, l'angle de ce clidoste étant toujours aigu. Chez ces mêmes *Euryglossa*, le basiptérygium ischiatique s'oriente parallèlement à l'axe du segment hypoptérygien du clithrum et son processus actinophore est toujours plus ou moins considérablement développé vers l'avant). — Génotype : *Synaptura villosa* WEBER 1908.

Haplozebrias⁴, genus novum. Alors que, chez toutes les espèces typiques du genre *Zebrias* JORDAN et SNYDER 1900, sensu CHABANAUD 1934⁵, les rayons des périssoptérygies sont schizotèles, au moins pour la plupart, tous les rayons de toutes les nageoires sont haplotèles et seuls, quelques-uns des plus développés d'entre eux accusent parfois un début de schizotélie. — Génotype : *Synaptura fasciata* MACLEAY 1883.

Nematozebrias⁶, genus novum. Ne diffère du genre *Zebrias* JORDAN et SNYDER 1900, sensu CHABANAUD 1934⁷, que par ce caractère : au lieu d'être séparés l'un de l'autre par un espace squameux, plus ou moins large et plus ou moins concave, les yeux

1. Bull. Soc. Zool. France, 63, 1938, pp. 316-322.

2. Θρίξ, poil ; *Brachirus*, synonyme de *Euryglossa*. Ce genre nouveau a déjà été publié, mais sans diagnose, in Bull. Inst. Océan., 763, 1939, p. 23.

3. Arch. Mus. Nat. Hist. Nat. (6), 15, 1938, p. 109.

4. Απλόος, simple ; *Zebrias*.

5. Bull. Soc. Zool. France, 59, 1934, pp. 420-436.

6. Νήμα, fil ; *Zebrias*.

7. Bull. Soc. Zool. France, 59, 1934, pp. 420-436.

sont presque contigus et l'espace interoculaire n'apparaît pas concave (les yeux n'étant pas exsertés). Au surplus, un cirre est inséré sur la moitié énantique de chaque fausse cornée. — Génotype : *Aesopia quagga* KAUP 1858.

Strabozebrias¹, genus novum. Diffère du genre *Zebrias* JORDAN et SNYDER 1900, sensu CHABANAUD 1934², par la parfaite contiguïté des yeux, lesquels sont plus ou moins distinctement pédonculés ; lorsqu'ils ne sont pas exsertés la peau transparente qui les recouvre leur est commune. Ce nouveau genre diffère du genre *Nematozebrias*, décrit plus haut³, par l'absence de cirre oculaire ; au surplus, les yeux de *Nematozebrias quagga* ne sont qu'imparfaitement contigus et nullement pédonculés, au repos. — Génotype : *Synaptura cancellata* MC CULLOCH 1916. Espèce congénérique : *Synaptura craticula* MC CULLOCH 1916.

Laboratoire des Pêches et Productions coloniales d'origine animale.

1. Στραβός, qui louche ; *Zebrias*.

2. *Bull. Soc. Zool. France*, 59, 1934, pp. 420-436.

3. Vide supra, p. 292.